

Avec 342 729 habitants au 1^{er} janvier 2011, l'Allier se situe au 65^e rang des départements métropolitains pour son poids démographique. Avec 47 habitants au km², il reste peu densément peuplé. Depuis 2006, la population du département reste stable, alors qu'elle augmente en Auvergne et en France. Comme ses voisins la Creuse, le Cher, l'Indre et la Nièvre, l'Allier fait partie des départements métropolitains où la démographie est la moins dynamique depuis 2006.

La population se maintient grâce aux migrations

La stabilité démographique de l'Allier repose uniquement sur les échanges migratoires. En effet, entre 2006 et 2011, l'Allier gagne chaque année 0,2 % d'habitants au jeu des migrations tandis que les décès, plus nombreux que les naissances, freinent sa croissance démographique. L'Allier s'inscrit ainsi dans un vaste ensemble de départements, s'étendant du Centre aux Pyrénées, marqué par un solde naturel négatif.

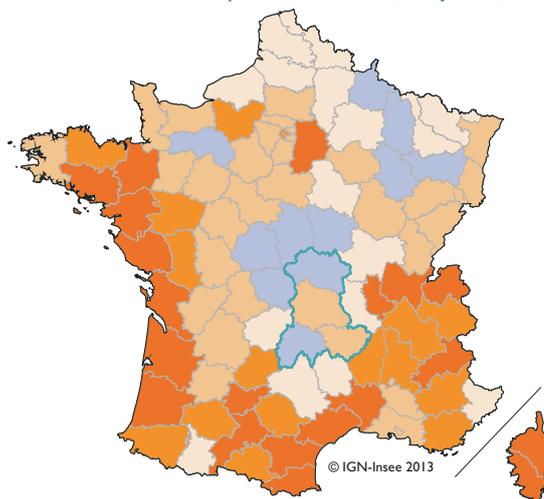
L'arrondissement de Vichy en légère hausse

Parmi les trois arrondissements, seul celui de Vichy gagne des habitants depuis 2006. L'excédent migratoire, plus important que le déficit naturel, permet à sa population de progresser légèrement. Dans les deux autres arrondissements, la population diminue entre 2006 et 2011. Cette baisse est un peu plus forte dans la zone de Montluçon, où les apports de population ne suffisent pas à compenser les décès, plus nombreux que les naissances. Dans l'arrondissement de Moulins, le déficit naturel est moins prononcé que dans les deux autres arrondissements, mais à l'inverse, le bilan migratoire, équilibré sur la période, est moins favorable.

Moins d'habitants dans les centres urbains, plus en périphérie

Entre 2006 et 2011, les petites communes de l'Allier gagnent globalement des habitants, principalement celles qui en comptent entre 500 et 1 000, tandis que les plus grandes en perdent.

Évolution de la population des départements entre 2006 et 2011 (variation annuelle moyenne, en %)



Taux de croissance annuel moyen de la population sur la période 2006-2011	
■ + 0,9 % ou plus	Allier : - 0,0 %
■ de + 0,6 % à moins de + 0,9 %	Cantal : - 0,3 %
■ de + 0,3 % à moins de + 0,6 %	Haute-Loire : + 0,5 %
■ de 0 % à moins de + 0,3 %	Puy-de-Dôme : + 0,4 %
■ moins de 0 %	France métro. : + 0,5 %

Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

Population de l'Allier et de ses arrondissements en 2011

Arrondissements	Population municipale 2011	Variation annuelle de la population		Taux de variation annuel dû au		Densité (hab./km ²) 2011	Variation de densité (hab./km ²) 2006-2011
		Absolue 2006-2011	Relative (en %) 2006-2011	Solde naturel (en %) 2006-2011	Solde migratoire apparent (en %) 2006-2011		
Montluçon	115 687	- 203	- 0,2	- 0,3	+ 0,2	49,7	- 0,4
Moulins	105 520	- 87	- 0,1	- 0,1	+ 0,0	35,2	- 0,1
Vichy	121 522	+ 174	+ 0,1	- 0,3	+ 0,4	60,3	+ 0,4
Allier	342 729	- 116	- 0,0	- 0,3	+ 0,2	46,7	- 0,1

Les données chiffrées sont parfois arrondies (au plus près de leurs valeurs réelles). Le résultat arrondi d'une combinaison de données chiffrées (qui fait intervenir leurs valeurs réelles) peut être de fait légèrement différent de celui que donneraient leurs valeurs arrondies.

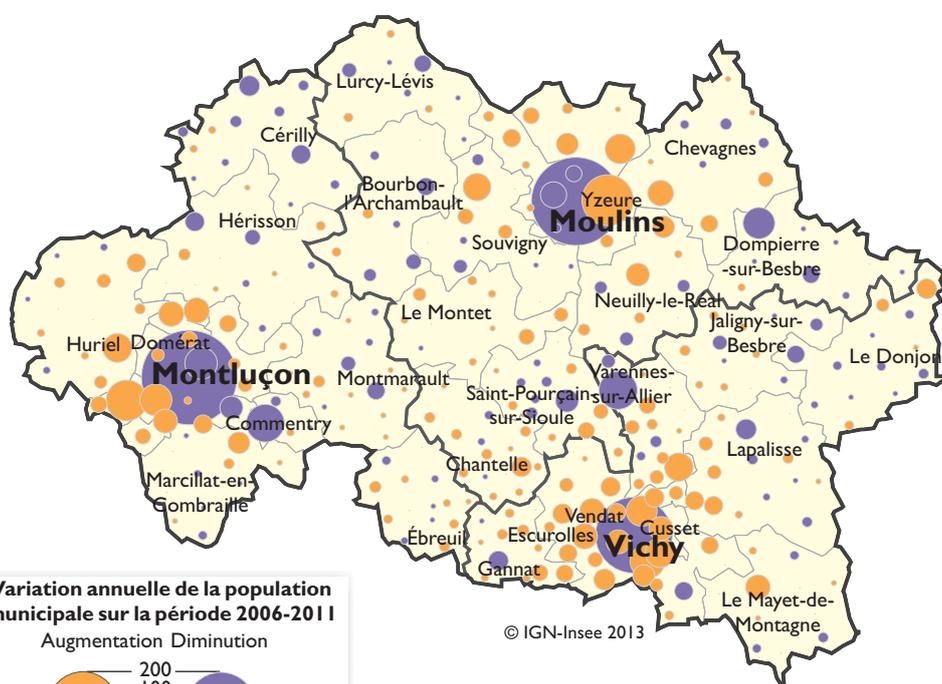
Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

Sur la période, la population des trois principales villes du département baisse sensiblement. Elle diminue en moyenne de 0,9 % par an à Montluçon et Vichy et encore plus fortement dans le chef-lieu, Moulins (-1,5 %). Le vieillissement accentué et le départ de ménages en périphérie urbaine contribuent notamment à cette décroissance. Moins peuplées mais relais importants en termes d'organisation territoriale, les villes de Varennes-sur-Allier, Dompierre-sur-Besbre et Saint-Pourçain-sur-Sioule perdent également des habitants, respectivement -1,5 %, -1,2 % et -0,4 % chaque année.

Les plus fortes progressions profitent aux communes situées le long des principaux axes routiers et en périphérie des trois grands centres urbains, prisées par des ménages en recherche d'espace et d'un prix du foncier avantageux. Ce phénomène est particulièrement net autour de Vichy. Dans le nord-ouest et l'est du département, les campagnes continuent de perdre de la population.

Pour en savoir plus, retrouvez les populations légales de toutes les communes françaises sur www.insee.fr

Variation annuelle moyenne de la population entre 2006 et 2011



Les plus fortes hausses en variation absolue annuelle :	
Yzeure	+ 100 hab.
Quinssaines	+ 64 hab.
Abrest	+ 46 hab.
Prémilhat	+ 39 hab.

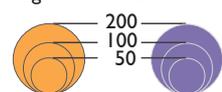
Les plus fortes baisses en variation absolue annuelle :	
Varennes-sur-Allier	- 56 hab.
Vichy	- 223 hab.
Moulins	- 301 hab.
Montluçon	- 345 hab.

Les plus fortes hausses en variation relative annuelle :	
Lamaids	+ 6,3 %
Gennetines	+ 5,8 %
Quinssaines	+ 5,4 %
Bagneux	+ 4,3 %

Les plus fortes baisses en variation relative annuelle :	
Avrilly	- 2,5 %
Lételon	- 3,2 %
Montcombroux-les-Mines	- 3,2 %
Saint-Priest-en-Murat	- 3,4 %

Variation annuelle de la population municipale sur la période 2006-2011

Augmentation Diminution



— Département
— Arrondissement
— Canton

Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

Population de l'Allier selon la taille des communes en 2011

Taille de commune (en nombre d'habitants)	Nombre de communes	Population municipale 2011	Variation annuelle moyenne de population 2006-2011 (en%)	Part de la population en 2011 (en %)	
				Allier	France métropolitaine
Moins de 100	6	443	- 0,5	0,1	0,4
de 100 à 499	181	51 827	+ 0,3	15,1	6,8
de 500 à 999	66	45 425	+ 0,6	13,3	7,8
de 1 000 à 4 999	58	106 324	+ 0,3	31,0	25,1
de 5 000 à 9 999	4	29 943	- 0,1	8,7	11,7
10 000 ou plus	5	108 767	- 0,7	31,7	48,2
Ensemble	320	342 729	- 0,0	100,0	100,0

Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011